


TEMPS MODERNES ▽ PROGRAMME

LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE ET L'ART CONTEMPORAIN - QUINZE ARTISTES

DU 4 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 2015

MAISON DE L'UNESCO
7, PLACE FONTENOY
75007 PARIS

GALERIE VALLOIS
35 RUE DE SEINE
75006 PARIS



EWIGE APLOGAN
ASTON
MARIUS DANSOU
BENJAMIN DEGUÉNON
EULOGÉ GLÉLÉ
RICHARD KORBLAH
ROMUALD MEVO GUEZO
NIKO
GÉRARD QUÉNUM
RÉMY SAMUZ
DOMINIQUE ZINKPÉ

CHICHI REYES
ROBERTO DIAGO
KCHO
MIGUELINA RIVERA

▽ GALERIE **VALLOIS**

FAIT À CUBA
association culturelle

SOMMAIRE

EDITO	4
COLLOQUE	6
EXPOSITION	8
PERFORMANCE	12
PROGRAMME SÉMINAIRE INTERNATIONAL 4 SEPTEMBRE 2015 SALLE IV	16
PROGRAMME EXPOSITION TEMPS MODERNES EXPOSITION DU 7 AU 11 SEPTEMBRE 2015	18
ORGANISATION ET REMERCIEMENTS SILLONS DE CULTURES, 2ÈME ÉDITION	19

EDITO

L'oubli offense, et la mémoire, quand elle est partagée, abolit cette offense. Chacun de nous a besoin de la mémoire de l'autre, parce qu'il n'y va pas d'une vertu de compassion ni de charité, mais d'une lucidité nouvelle dans un processus de la Relation. Et si nous voulons partager la beauté du monde, si nous voulons être solidaires de ses souffrances, nous devons apprendre à nous souvenir ensemble.

Edouard Glissant, Une nouvelle région du monde (Gallimard, 2006)

Le projet La Route de l'esclave de l'UNESCO en partenariat avec l'association culturelle Fait à Cuba et la galerie Vallois, dans le cadre de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015-2024) et de la seconde édition de Sillons de Cultures, organisent un programme culturel qui se tiendra du 4 septembre au 3 octobre 2015 à Paris.

Consacrée à la mémoire de l'esclavage dans la création contemporaine, cette édition permettra notamment de mettre en valeur les héritages partagés de l'Afrique et ses diasporas en termes de pratique artistique. La mémoire dans l'art permet de rendre le passé visible et d'en relever les traces latentes dans le réel et le vécu au cœur des sociétés contemporaines.

La mémoire collective fait ainsi l'objet d'appropriations par les artistes qui s'en saisissent et l'éclairent sous un jour nouveau. Ces mises en récit artistiques de la traite négrière et de l'esclavage présentent l'avantage considérable de faire appel à d'autres modes de narration et de compréhension qui permettent de nous lier de manière sensorielle et subjective à ce passé, en transcendant les barrières culturelles. La création artistique permet aussi de mieux saisir les séquelles de cette histoire, notamment le poison tenace du racisme et de la discrimination dont souffrent aujourd'hui encore les personnes d'ascendance africaine dans nos sociétés, ainsi que les héritages communs issus de cette tragédie.

Les principales activités de cette édition 2015 sont :

- L'exposition Temps Modernes avec, du 4 au 11 septembre au siège de l'UNESCO, des installations monumentales, et, du 8 septembre au 3 octobre à la Galerie Vallois, des sculptures et des tableaux ;
- Le séminaire international. Les artistes et la mémoire de l'esclavage : Résistance, liberté créatrice et héritages, le 4 septembre à l'UNESCO ;
- La performance Ogun Today dans le Hall Ségur lors du vernissage de l'exposition à l'UNESCO, le 4 septembre.

Nous avons souhaité, pour cette deuxième édition, actualiser un passé douloureux dans une démarche commémorative et de dépassement, à la fois pour comprendre le présent et construire collectivement le futur.

Nous espérons contribuer à ce processus historique en vous invitant à réfléchir et dialoguer autour de cette mémoire vivante pour encore et toujours *apprendre à nous souvenir ensemble.*

COLLOQUE

Séminaire international

*Les artistes et la mémoire de l'esclavage :
Résistance, liberté créatrice et héritages.*

Ce séminaire international propose une réflexion plurielle sur la manière dont les artistes contemporains évoquent et invoquent aujourd'hui l'histoire-mémoire de l'esclavage.

Artistes, chercheurs et critiques d'art composeront l'essentiel des intervenants de ce séminaire inédit.

Leurs éclairages seront suivis par une discussion ouverte avec d'autres participants et le public.

PREMIÈRE SESSION – LITTÉRATURE

Pour construire un sens, s'inscrire dans une compréhension du monde et révéler les lancinements de l'histoire, l'écriture et la lecture ouvrent un espace intime qui est aussi bien un engagement social. Quelles possibilités singulières offre la littérature pour raconter l'histoire et contribuer à la mémoire de l'esclavage ? Le langage parvient-il à concentrer art et revendication, révolte et sensibilité, singularité de l'expérience individuelle vécue et universalité de la condition humaine ? Parvient-il à la fois à penser et panser les blessures causées par l'Histoire ?

DEUXIÈME SESSION – ARTS VISUELS

Comment les arts visuels ont-ils constitué des propositions heuristiques ou démonstratives pour envisager singulièrement l'esclavage et sa relation avec

le monde moderne ? Tour à tour preuve, métonymie, chimère, survivance ou récit, l'image offre des possibilités nombreuses qui inspirent les artistes à s'en saisir pour explorer l'identité, la mémoire, l'héritage ou la rencontre. Ainsi, l'invention individuelle se fait écho de problématiques qui dépassent l'intime pour rejoindre une compréhension plus globale du monde et de la violence que peuvent atteindre certains rapports qui le constituent. Ce panel sera l'occasion d'initier une réflexion sur les liens forts et parfois méconnus entre l'art contemporain et la mémoire de l'esclavage.

TROISIÈME SESSION – MUSIQUE

De nombreuses expressions musicales qui comptent aujourd'hui parmi les plus populaires au monde découlent de celles apparues d'abord durant l'esclavage, telles que les spirituals et work songs, pour les plus connues. La musique constitue-t-elle aussi un corpus culturel à travers lequel se rejoue le passé et se tisse la mémoire ? Comment les expressions musicales du monde se sont-elles nourries des rencontres interculturelles et des transformations sociétales issues de l'esclavage pour transcender et renouveler les genres et les répertoires ? Comment la musique a-t-elle favorisé un lien, tout autant vécu que symbolique, rapprochant les populations d'ascendance africaine tel que le concept de « Great Black Music » proposé par l'Art Ensemble of Chicago a pu illustrer ?

QUATRIÈME SESSION – DANSE

Le mouvement des corps dansants permet la formation de narrations individuelles et collectives reflétant un état des lieux de la société et des consciences. Cette représentation donnée se double d'une inventivité intense et d'héritages transmis dans un art dit vivant. Comment la danse a-t-elle constitué un élément culturel fort et un lien social déterminant auprès des personnes réduites en esclavage, mais a également offert un espace de répit et de résistance inégalé ? Comment la mémoire se fait-elle corps, et le corps en mouvement narration, mémoire ?

EXPOSITION

TEMPS MODERNES

LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE ET L'ART CONTEMPORAIN

Du 4 au 11 septembre 2015 à l'UNESCO et du 8 septembre au 3 octobre 2015 à la Galerie Vallois, l'exposition Temps Modernes présentera les œuvres de certains des grands noms de l'art contemporain africain et caribéen.

Sensibles à la question de l'esclavage, ces quinze artistes africains et afro-descendants explorent les liens formels, thématiques, psychiques et sociaux qui lient leur création à la mémoire de l'esclavage et de la traite, mais ils conceptualisent également de nouvelles aliénations et problématiques contemporaines dans des œuvres polysémiques. L'actualité de la question de l'esclavage devient dès lors palpable. Le mariage forcé, l'exploitation sexuelle, le travail des enfants - qui touchent aujourd'hui des millions d'êtres humains - ou, de manière métaphorique, notre dépendance aux nouvelles technologies ne sont-ils pas en effet des avatars contemporains de l'esclavage ?

Malgré la diversité de leurs approches, il ressort de cette proposition collective une cohérence stylistique saisissante. Des correspondances imprévues et des dialogues surgissent entre des propositions venues des deux rives de l'océan, rappelant ainsi le lien historique et symbolique qui lie les peuples d'Afrique et de ses diasporas. Qu'ils soient caribéens ou africains, ces artistes construisent leurs œuvres à partir de débris recyclés et d'objets trouvés. Ces bribes de la vie quotidienne, les plastiques, la ferraille et les bois grossiers, sont transformés par ces artistes-magiciens en symboles percutants dressés contre la domination, l'exploitation et l'aliénation humaine.



Edwige Aplogan (Bénin)



Serge Mikpon « ASTON » (Bénin)



Chichi Reyes (République Dominicaine)



Marius Dansou (Bénin)



Benjamin Déguénon (Bénin)



Roberto Diago (Cuba)



Euloge Glélé (Bénin)



Kcho (Cuba)



Miguelina Rivera (République Dominicaine),



Rémy Samuz (Bénin)



Richard Korblah (Bénin)



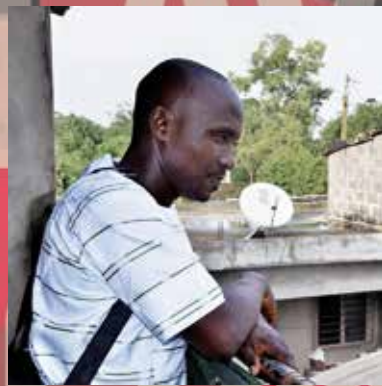
Romuald Mevo Guezo (Bénin)



Dominique Zinkpé (Bénin)



Niko (Bénin),



Gérard Quénoum (Bénin)

PERFORMANCE

OGGUN TODAY

La performance Oggun Today est née de la collaboration entre le bassiste David Jacob, le DJ Erik el Chamaco et le danseur Santiago Herrera. Dans cette création inédite, ils explorent un syncrétisme contemporain et d'un genre nouveau, accompagnés de la chanteuse Anaïs Vathelet et du percussionniste Coki Sarria. Musicalement, ils révèlent la charge expressive de sons tantôt rappelant une mémoire sensible de l'esclavage tantôt directement issus de notre contemporanéité. Avec des arrangements électroniques, ces sonorités se mêlent à des rythmes traditionnels cubains tels que l'Aguanile et la Columbia. Visuellement, c'est le même contraste entre tradition ancestrale et innovation contemporaine qui s'exprime à travers la danse d'Oggun, une déité du panthéon des Orishas guerriers.

La culture Yoruba (actuel Nigéria et Bénin) est à l'origine de cette religion caribéenne syncrétique, la Santeria, où la déité se manifeste en particulier à travers la possession. C'est à cette expérience que nous renvoie la chorégraphie de Santiago Herrera qui interprète et réactualise les rituels dansés très codifiés associés à la figure d'Oggun, le guerrier, le résistant. L'Orisha Oggun est le maître des métaux et ses couleurs sont le noir, le vert et le violet. Il porte une machette et incarne notamment la force, la résistance et la brutalité. Le fer, qui a servi le développement industriel des puissances coloniales, est le matériau des instruments de marquage, de captivité et de torture ; dominer ce matériau revêt ainsi une symbolique puissante pour une réflexion sur l'esclavage et la liberté.

DAVID JACOB (BASSE ET COMPOSITION)

David Jacob étudie la musique au conservatoire mais c'est en autodidacte qu'il se lance plus tard dans l'apprentissage de la basse avant de devenir le bassiste du groupe Trust. Il a plus tard composé divers albums et accompagné de nombreux artistes en France.

ERIK EL CHAMACO (DJ ET COMPOSITION)

DJ, chorégraphe, compositeur et interprète, Erik el Chamaco est l'une des icônes de la musique urbaine cubaine. Dans les années 90, il fût l'un des pionniers de la scène latino parisienne. Il est l'auteur de plusieurs tubes tels que *Carnavalera*.

ANAÏS VATHELET (VOIX)

Anaïs Vathelet débute sa carrière de chanteuse à Cuba au sein du groupe Havana Night. Plus tard, à Paris, elle intègre la formation musicale Fiesta Cubana et collabore aussi avec des artistes d'horizons divers pour des rencontres de fusion.

COKI SARRIA (PERCUSSIONS)

Né à Cienfuegos, Cuba, Coki se familiarise dès l'âge de huit ans avec les tambours traditionnels et les congas, dans les cérémonies religieuses et lors de rumbas improvisées qui lui valent d'être vite remarqué. A La Havane, il intègre le groupe Clave y Guaguancó, avec lequel il obtiendra un Grammy Award pour la chanson La Rumba soy yo.

SANTIAGO HERRERA (DANSE)

Santiago Herrera s'est formé aux diverses danses cubaines telles que le son, la rumba et les danses yoruba, à l'Ecole Nationale des Arts La Havane. Il a travaillé dans la compagnie de Jérôme Savari. Il est aujourd'hui, en France, le directeur artistique de l'école de danse Cubanadance.



PERFORMANCE
**OGGUN
TODAY**

SANTIAGO HERRERA
DAVID JACOB
ERIK "EL CHÁMACO"
ANAIS VATHELET
"COKI" SARRIA

GALERIE VALLOIS



PSY A CUBA



© 2014
de esthara

PROGRAMME SÉMINAIRE INTERNATIONAL
LES ARTISTES ET LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE :
RÉSISTANCE, LIBERTÉ CRÉATRICE ET HÉRITAGES
4 SEPTEMBRE 2015 SALLE IV

OUVERTURE 9 H 30 – 9 H 40	DISCOURS DE MONSIEUR ALFREDO PÉREZ DE ARMIÑÁN - <i>Sous-Directeur Général de la Culture</i> DISCOURS DE MME MYRIAM COTTIAS <i>Présidente du Comité National pour la Mémoire et l'Histoire de l'esclavage.</i>
KEY-NOTE 9 H 40 – 10 H 00	PRÉSENTATION PAR MONSIEUR ALAIN FOIX. <i>Éclairage sur l'influence de la traite négrière dans la création des artistes contemporains d'horizons divers et de pratiques variées : causes, réminiscences et actualisations.</i>
PREMIÈRE SESSION (LITTÉRATURES) 10 H 00 – 10 H 20	PRÉSENTATION PAR MADAME LEONORA MIANO <i>La mémoire de l'esclavage et les processus de l'écriture. Intervention sous forme de performance de Monsieur Jacques Martial.</i> PERFORMANCE DE M. JACQUES MARTIAL : <i>Extraits du Cahier d'un retour au pays natal</i>
10 H 20 - 11 H 00	DÉBAT
11 H 00 - 11 H 15	PAUSE-CAFÉ
DEUXIÈME SESSION (ARTS VISUELS) 11 H 15 – 11 H 45	PRÉSENTATION PAR MADAME ELVAN ZABUNYAN <i>L'esclavage dans les arts visuels. Explorations, impact et libération par l'image.</i> INTERVENTION «VISUALISER LA MÉMOIRE» DE MONSIEUR SHUCK ONE. INTERVENTION DE MONSIEUR DOM PEDRO. <i>Cinéma et esclavage</i>
11 H 45 – 12 H 30	DÉBAT
12 H 30 – 14 H 30	PAUSE DÉJEUNER

TROISIÈME SESSION (MUSIQUES) 14 H 30 – 15 H 00	PRÉSENTATION PAR MONSIEUR RAY LEMA <i>L'esclavage et la musique ; héritages communs, transcriptions et transgressions</i> PRÉSENTATION PAR MONSIEUR ARCHIE SHEPP. <i>La musique à l'écoute de la mémoire</i> MODÉRATION ET ENTRETIENS AVEC LES PRÉSENTATEURS PAR MONSIEUR JOE FARMER
15 H 00 – 15 H 45	DÉBAT
15 H 45 - 16 H 00	PAUSE
QUATRIÈME SESSION (DANSES) 16 H 00 – 16 H 20	PRÉSENTATION PAR MADAME KALI ARGYRIADIS <i>Les danses contemporaines et l'influence de l'esclavage à partir de l'expérience cubaine</i> INTERVENTION DE MADAME RHODNIE DÉSIR. <i>«La danse : dialogue d'action contemporaine en contexte de mémoire»</i>
16 H 20 - 16 H 50	DÉBAT
16 H 50 - 17 H 00	CLÔTURE DU SÉMINAIRE

PROGRAMME EXPOSITION TEMPS MODERNES

EXPOSITION DU 7 AU 11 SEPTEMBRE 2015

VERNISSAGE HALL SÉGUR 17 h 30 – 18 h 00	DISCOURS DE M. GETACHEW ENGIDA <i>Directeur General Adjoint de l'UNESCO</i>
	DISCOURS DE MME DULCE MARIA BUERGO RODRIGEZ <i>Ambassadeur de Cuba auprès de l'UNESCO</i>
	DISCOURS DE MME LAURA FAXAS <i>Ambassadeur de République Dominicaine auprès de l'UNESCO</i>
	DISCOURS DE M. JEAN CHABI OROU <i>Ambassadeur du Bénin auprès de l'UNESCO</i>
	DISCOURS DE MONSIEUR ROBERT VALLOIS <i>Galeriste</i>
	DISCOURS DE MONSIEUR ROSMY PORTER <i>Directeur du projet Sillons de Cultures</i>
PERFORMANCE 18 h 00 – 18 h 30	<i>Oggun Today</i> <i>Hall Ségur</i> <i>Anaïs Vathelet : chanteuse</i> <i>Santiago Herrera Quesada : danseur</i> <i>Erik el Chamaco : DJ et compositeur</i> <i>David Jacob : bassiste et compositeur</i> <i>Koki : percussionniste</i> JAM SESSION
RÉCEPTION 18 h 30 – 20 h 30	<i>En présence des artistes de l'exposition</i>

ORGANISATION ET REMERCIEMENTS SILLONS DE CULTURES, 2ÈME ÉDITION

DIRECTION DE PROJET
Rosmy Porter Durruthy

ASSISTANTE DE DIRECTION
Elia Mompontet Zabala

COMMISSAIRES D'EXPOSITION
Cédric Rabeyrolles Destailleur
Rosmy Porter Durruthy

ASSISTANTS COMMISSAIRE
David Castaner

COORDINATEUR DE L'EXPOSITION
André Jolly

CONCEPTION GRAPHIQUE
Louis Delbaere

RÉDACTION
David Castaner
Elia Mompontet Zabala

PHOTOGRAPHIES
André Jolly
Céline Domengie
Charles Placide Tossou
Louis Delbaere
Miguel Armando Sanchez
Roberto Chile
Rodolfo Martinez
Sophie Negrier

ILLUSTRATIONS
Louis Delbaere
Miguel Armando Sanchez

RELECTURES
Beatrice Lhoste

REMERCIEMENTS
Monsieur Ali Moussa Iye
Chef de la Section Histoire et Mémoire pour le dialogue UNESCO

Monsieur et Madame Vallois

Fernando Rojas
Vice-ministre de la culture de Cuba

Rubén Del Valle
Président du CNAPC
(Conseil National d'Arts Plastiques de Cuba)

S. Exc. Madame Dulce Maria Buergo Rodriguez
Ambassadeur délégué permanent Cuba

Tania Fernández Toledo
Chef de la Section de la gestion des conférences et des manifestations culturelles à L'UNESCO

François Renier
Directeur communication, Havana Club International

DÉLÉGATIONS AUPRÈS DE L'UNESCO
République de Cuba
République Dominicaine
République du Bénin



Organisation
des Nations Unis
pour l'éducation,
la science et la culture



**Projet soutenu par
La Route de l'esclave**

CONTACT

UNESCO : ELIA MOMPONTET
e.mompontet-zabala@unesco.org

GALERIE VALLOIS : CÉDRIC RABEYROLLES DESTAILLEUR
vallois35@vallois.com

ASSOCIATION FAIT À CUBA : ROSMY PORTER
contacts@faitacuba.com



**Sillons
de culture** *deuxième édition*



GALERIE VALLOIS

FAIT À CUBA
association culturelle